



Quel bonheur de s'y perdre !

Alexandre a réalisé le jardin de ses parents puis le sien, il y a à peine cinq ans. Le plaisir de s'y promener en est décuplé...

En bref

Situation : dans le pays de Bray, entre Rouen et Dieppe, Tôtes et Saint-Saëns.
Surface : 9 000 m² répartis sur deux propriétés.
Sol : bonne terre de jardin normande.
Climat : océanique, pluvieux et doux.
Début du jardin : années 1980 pour le premier jardin, 2008 pour le second.



Au milieu d'un parterre de boules de buis, jaillissent en juin les têtes violettes des ails d'ornement, rappelant les agapanthes qu'Alexandre Thomas aime tant.

Isabelle Ebert-Cau. Photos : Alain Magny.

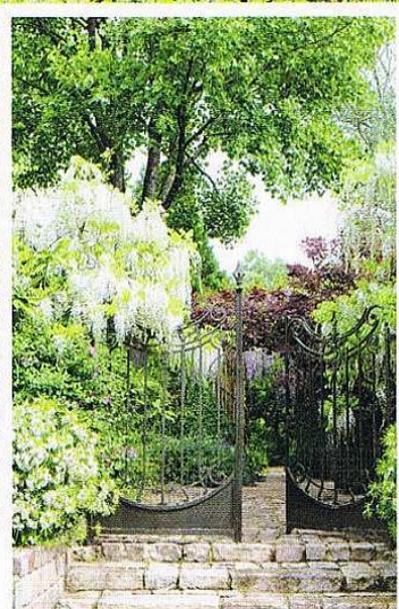
L'amphithéâtre végétal a été créé en creusant fortement en dessous du niveau de la cave de la maison. Entouré d'une dizaine de pins parasols exceptionnels (à trois troncs), il accueille fougères, iris panachés, choisyas, acanthes... Au fond, le Rhododendron fastuosum 'Flore Pleno'.

Normandie, terre de jardins... Ce n'est jamais aussi vrai qu'en ce pays de Bray où la famille Thomas s'est installée il y a plus de trente ans. Autour de la maison, des champs sans relief ni intérêt. Le jeune Alexandre en fait pourtant son terrain de jeu en apprenant tout seul à planter, déplanter, multiplier tout ce qui lui passe entre les mains. Le jardin prend forme, et évolue suivant son humeur et ses idées.

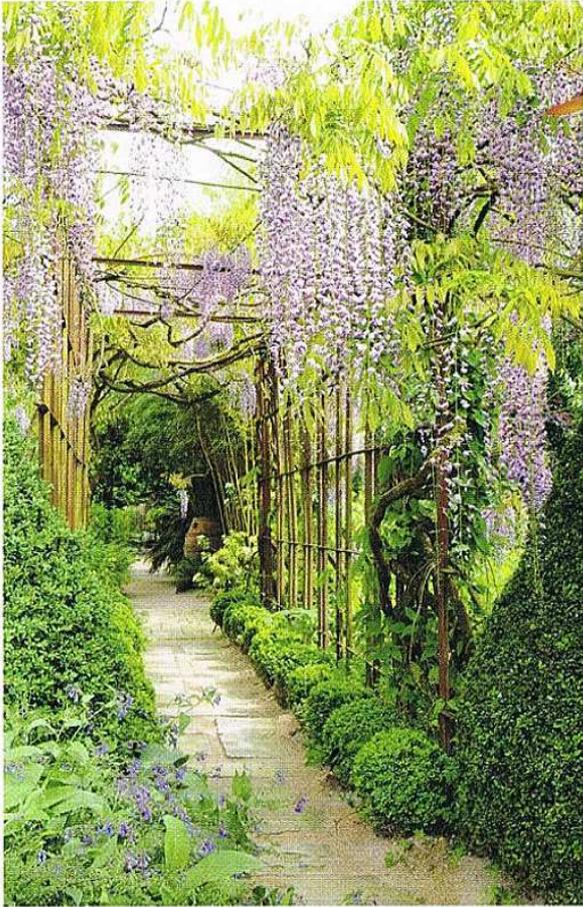
Une fois sorti de l'école de Gembloux, son diplôme d'architecte-paysagiste en poche, il entreprend de remodeler le terrain. Il prend les espaces à bras-le-corps, les modèle, les transforme en jardins déjà mûrs ayant du caractère. "Ce qui m'intéresse, explique-t-il, c'est de suggérer des atmosphères ; la plante c'est secondaire ! En fait, c'est l'opposé du point de vue d'un botaniste : ce n'est pas le nom des espèces qui compte, c'est l'ensemble, ce qu'on fait avec. Pour moi, elles

deviennent intéressantes si elles correspondent à la personnalité du jardin." Et de la personnalité, "Agapanthe" n'en manque pas ! Imaginez une succession de sentiers étroits sillonnant une jungle sage de bambous, de weigelias et d'hortensias, menant à des espaces ouverts, des terrasses méditerranéennes, un groupe de topiaires bedonnants, un petit champ de lavande ou une cathédrale de glycines. "Mon premier problème, ici, c'est la dimension du jardin. Quand la surface est petite, la question qui se pose est : par où passer pour voir le plus possible et augmenter la promenade ? En créant des chemins différents, on ne revient pas sans cesse sur ses pas et l'on découvre les scènes s'imbriquant les unes dans les

Le somptueux x Sinocalycanthus 'Hartlage Wine' est le fruit d'un croisement entre un calycanthus de Floride et un autre de Chine.



Deux spectaculaires glycines blanches, flanquées de choisyas 'Aztec Pearl', encadrent la grille qui mène au second jardin. Les deux propriétés sont séparées par une petite route.



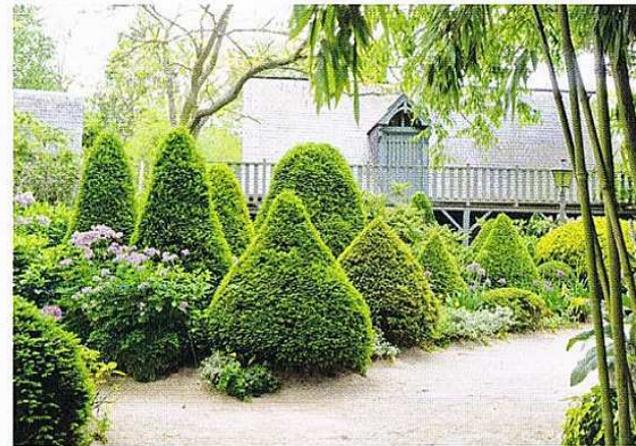
L'entrée du jardin ► semble habitée par de plantureuses silhouettes d'ifs taillés en cône. De-ci de-là, thalictrum et ail mauves créent la surprise.

◀ **C'est l'une des belles perspectives du jardin :** la glycine à grandes fleurs mauves, au doux parfum de miel, caracole sur une structure de métal provenant d'anciens montants d'vitraux d'église.

L'élégance caractérise le choix des plantes et leur association, avec une dominante blanc-bleu (lavande, agapanthe, hortensia...). Ici, iris et ail d'ornement mettent en valeur une stèle patinée par du lichen. ▼



◀ **Entre le jardin des lavandes et les murets secs,** la rivière offre une atmosphère fraîche et mystérieuse. On la traverse sur de larges dalles parsemées d'hostas, d'iris et d'alchémilles.



autres." Le labyrinthe réserve des surprises, par sa forme, mais aussi parce qu'il évolue sans cesse. Cette rivière, par exemple, environnée d'hostas et d'iris, était un escalier bordé d'érigerons la dernière fois que nous sommes venus...

Sans la moindre contrainte...

Et que dire du nouveau jardin, de l'autre côté de la rue ? Si luxuriant, si parfait, il n'a pourtant que cinq ans ! La maison, achetée en 2006, n'ayant pas un environnement intéressant, tout est à faire sans la moindre contrainte. Alexandre traverse le terrain ensoleillé, tourne en rond et... trouve la solution. "J'ai utilisé toute la surface dans ma tête : j'ai pensé les perspectives les plus longues possible, des chemins très sinueux, des points de vue partout. Dès cet instant, j'ai su ce que j'allais faire. On a ouvert ce second jardin en 2010 mais je n'ai eu que deux ans pour faire les travaux." Pour réaliser l'amphithéâtre végétal, qui occupe l'un des côtés de la maison, des montagnes de pierres sont remplacées par d'énormes apports de terre. Dix pins parasols en cépée sont amenés autour pour donner un peu d'ombre aux fougères et renforcer l'aspect théâtral du site. Plus loin, une grille ancienne en fer forgé marque le passage vers le jardin sec, qui s'enroule autour d'un buis spiralé. La touche finale caractéristique de ces deux jardins, c'est le sable qui les recouvre entièrement : "Je déteste voir la terre, avoue notre hôte. Au départ, j'ai mis beaucoup de plantes à feuillage pour la cacher, puis du mulch mais l'aspect n'était pas assez net. Alors j'ai fait venir du sable d'une carrière à côté." Dans son propre jardin, Alexandre a réussi son pari, celui d'étonner, de dépayser, de charmer... ❁

Les conseils d'Alexandre



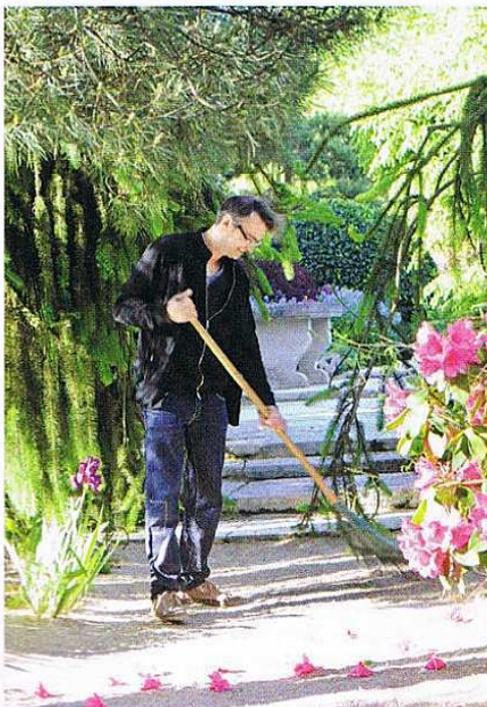
Tailler sans se poser de questions

C'est Jocelyne, la mère d'Alexandre, qui taille la plupart des arbustes : "Tout ce qui est rond, carré, pointu, c'est moi ; les bambous et les rosiers, c'est lui ! J'interviens deux fois, en mai et en fin de saison. Pour le buis, l'if et les lauriers du Portugal, il n'est pas question de longueur : on taille tout ce qui dépasse !"



Désherber à la main

Tout le jardin est recouvert de sable de rivière : il ne fait pas de poussière, ne colle pas aux chaussures, ne se plaque pas. S'il n'empêche pas quelques herbes de se faufiler çà et là, il facilite énormément le désherbage et évite l'emploi de produits. Il suffit de tirer doucement la plante au collet pour la déraciner...



Pour visiter

Les Jardins Agapanthe,
1, impasse Agapanthe,
76850 Grigneuseville.
Tél. : 06 08 62 24 58.

www.jardins-agapanthe.fr

Ouverts tous les jours (sauf mercredi) de mai à septembre, de 14 heures à 19 heures, et les week-ends en avril et octobre, de 14 heures à 18 heures. Tarifs : 10 €, 5 € de 6 à 15 ans. Chiens admis.

Faire le ménage

"Visiteurs obligeant, je veille à ce que le jardin soit très soigné sans être trop figé. J'ai abandonné le gazon pour cette raison car il n'est jamais net. En contrepartie, je dois régulièrement ratisser les allées de sable pour les débarrasser des fleurs fanées, puis des feuilles et brindilles tombées."



Dompter les bambous

"Les bambous ne posent pas de problème ici, j'en mets un peu partout ! Ce sont des Phyllostachys qui ne sont pas envahissants et sont stoppés net d'un coup de tondeuse. Pour mettre en valeur les cannes et redonner de la lumière, il suffit de couper les bouquets de feuilles qui se développent au niveau des nœuds."